

Sante de Sanctis. *Les songes ; études psychologiques et cliniques*
Alfred Binet

Citer ce document / Cite this document :

Binet Alfred. Sante de Sanctis. *Les songes ; études psychologiques et cliniques*. In: L'année psychologique. 1899 vol. 6. pp. 608-610.

http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1899_num_6_1_3177

Document généré le 23/09/2015

SANTE DE SANCTIS. — I sogni : studi psicologici e clinici. (*Les songes ; études psychologiques et cliniques*) 1 vol. in-12, 388 p. Turin, Bocca.

Ce livre est un des plus complets qui aient paru dans ces dernières années sur les rêves; il contient 6 ans d'expériences personnelles et un résumé de la littérature. Nous allons rendre compte de cet ouvrage, en parlant surtout des recherches de l'auteur.

Après un premier chapitre d'historique, l'auteur expose les méthodes; il reproche à l'admirable méthode de Maury, si curieuse et si féconde, et consistant à se faire éveiller soi-même brusquement, ou après diverses excitations — il reproche à cette méthode qu'elle permet au dormeur, qui se fait sujet, de se suggestionner; et chose curieuse, il semble préférer la méthode de Miss Calkins qui cependant est exposée à la même erreur, puisque Miss Calkins faisait ses études sur deux personnes dont elle troublait et interrompait le sommeil, et que par conséquent ces personnes pouvaient bien être auto-suggestionnées autant que Maury.

Un petit chapitre sur les rêves des animaux (p. 37-73) ne nous apprend rien de bien nouveau; des questions et des questionnaires adressés à des éleveurs, des amateurs de chevaux et de chiens, des chasseurs, des garçons d'écurie, des garçons de ménagerie, etc., ont montré que les animaux supérieurs, chiens, chevaux, oiseaux, etc., rêvent plus ou moins, et ont le sommeil troublé par des brusques changements atmosphériques. Évidemment l'auteur a eu beaucoup de peine à réunir ces renseignements très maigres.

Le chapitre iv est consacré aux rêves chez les enfants; il contient quelques documents intéressants. L'auteur a interrogé 30 enfants d'école, dont l'âge varie entre six et treize ans, sur leurs rêves habituels, et il s'est convaincu (il dit le contraire, ce doit être une erreur typographique) que la fréquence des rêves est en raison directe de l'âge, c'est-à-dire que les enfants les plus âgés sont ceux qui rêvent le plus souvent. Il a cru démêler aussi, mais il est moins affirmatif, que les enfants lourds rêvent peu, et que ceux qui ont le caractère vif rêvent beaucoup. Les rêves les plus fréquents des enfants seraient des rêves de peur, avec représentation de personnes mortes.

L'étude sur les rêves des vieillards (ch. v, p. 103-122) confirme la précédente conclusion. A un questionnaire 20 vieillards ont répondu; et sur ces 20, il y en a 17 qui assurent rêver rarement; leurs rêves sont sans couleur et consistent le plus souvent en réminiscences de jeunesse. Ces faits avaient déjà été entrevus et devinés par Maudsley et bien d'autres.

Le chapitre vi, sur les songes des adultes, nous expose, comme les précédents, des recherches statistiques, et on peut déjà remarquer que la méthode statistique est celle que l'auteur emploie le plus souvent.

Rappelons d'abord les résultats antérieurs de Heerwagen; la méthode des questionnaires lui avait montré ceci :

Rêvent toutes les nuits ou presque toutes les nuits.	99 personnes.
Souvent, ou assez souvent	133 —
Rarement, ou très rarement.	153 —
Jamais, ou pour ainsi dire jamais	15 —
Réponses ambiguës	6 —
	<hr/> 406 —

Question sur la vivacité des rêves :

Les images sont vives.	216 personnes.
Les images ne sont pas vives	175 —
Réponses ambiguës	15 —
	<hr/> 406 —

Les études de Miss Calkins sont d'un tout autre genre, elles ont consisté à éveiller brusquement deux personnes de bonne volonté, qui aussitôt éveillées, écrivaient leurs rêves; ces recherches ont duré de six à huit semaines consécutives, et le nombre de rêves notés a

QUESTIONS.	RÉPONSES.	POURCENTAGE	
		hommes.	femmes.
Fréquence des rêves.	Toujours	13,33	32,73
	Souvent.	27,27	45,45
	Rarement.	50,30	12,73
	Jamais	9,09	9,09
Vivacité des songes.	Songes vifs	37,33	66 —
	— décolorés	62,67	34 —
Contenu habituel des songes.	Songes compliqués	46,67	54 —
	— chargés.	18,67	12 —
	— simples.	34,67	34 —
Rapport de contenu entre la vie ordinaire et le songe.	Rapport constant	85,33	72 —
	— rare	14,67	28 —
Mémoire des souvenirs.	Souvenir détaillé	23,33	42 —
	Souvenir sommaire.	55,33	48 —
	Aucun souvenir habituel.	21,33	10 —

été de 275. Elles ont montré que les rêves les plus fréquents sont ceux du matin; ce sont aussi les plus vifs; il y aurait aussi un rapport étroit entre la vie de l'état de veille et la valeur des rêves.

Les études de Sanctis portent sur les réponses écrites de 210 personnes à un questionnaire sur les rêves (165 hommes et 55 femmes).

Les chiffres de ce tableau (voir p. 609) sont d'accord avec ceux des précédents auteurs; on y voit que les femmes rêvent plus souvent que les hommes, gardent des souvenirs plus détaillés, et ont des rêves plus complexes.

Je passe sur les chapitres consacrés au sommeil chez les névropathes et les aliénés, parce que je n'y trouve rien de bien nouveau. En revanche, le chapitre sur les rêves des délinquants est plus intéressant. C'est la première fois qu'on ne se contente pas de faire de la littérature sur le remords qui trouble le sommeil des criminels. Ce vieux cliché est, paraît-il, inexact; voici qui le prouve :

Fréquence des rêves chez les délinquants

(Crimes de sang.)

	Rêvent souvent.	Rarement.	Jamais.
40 hommes (série A).	13	22	5
61 hommes (série B).	9	28	24
24 femmes.	7	14	3

Les deux séries présentent cette différence que la série B est composée de criminels plus typiques. En comparant ces chiffres à ceux des adultes, on voit de suite que ces derniers rêvent plus souvent. Bien peu de criminels rêvent à leur délit. Leur réponse habituelle est : je dors bien, je rêve rarement, je rêve à la liberté.

Je signale en terminant un chapitre sur les rapports entre les songes et les émotions. Nous possédons sur ce sujet une très curieuse théorie de Delage (*Revue scientifique*, 11 juillet 1891) qui malheureusement n'a pas encore été démontrée. Sanctis ne présente aucune théorie précise, et certes il n'y a pas lieu de le lui reprocher. Il s'est contenté d'établir la fréquence avec laquelle les émotions du jour se prolongent dans les rêves, en questionnant environ 150 personnes; il a pu établir 4 catégories : 1° pas d'influence (46,66 p. 100), 2° influence intermittente dépendant de la nature de l'émotion; 3° influence habituelle (33,52 p. 100), 4° répétition, avec interversion; la sympathie, par exemple, remplacée par l'antipathie.

L'ouvrage se termine par des chapitres sur les théories du sommeil et du rêve, et sur le merveilleux dans le sommeil. En somme, ce livre est fort intéressant, et il apporte une contribution nouvelle à l'étude du rêve.

Alfred BINET.